



64^{ème} session de la CND

Débat général

Madame la Présidente,

La Suisse remercie le Secrétariat de la *Commission des stupéfiants*, l'équipe de gestion de crise et les services médicaux du VIC, ainsi que les autorités autrichiennes, pour leur engagement qui rend possible la tenue de cette session.

La nouvelle stratégie de l'ONUDC reconnaît l'importance d'inclure la **société civile** dans les discussions relatives aux politiques en matière de drogues. C'est pourquoi nous demandons à la Commission d'assurer la participation de la société civile, même en ces temps difficiles.

Toujours d'après la stratégie, le **manque d'accès aux médicaments essentiels contrôlés** sera un nouveau point central de l'action de l'ONUDC. Nous saluons ceci. La pandémie de COVID-19 a clairement démontré que les Etats-Membres et l'OICS doivent montrer un engagement plus sérieux pour garantir l'accès aux médicaments essentiels contrôlés. Nous tenons à remercier l'OICS pour son soutien aux Etats-Membres sur cette question.

Les discussions relatives aux politiques en matière de drogues sont transversales au sein du système onusien, au vu de la nature complexe liée à l'usage de la drogue. Une réponse doit inclure des aspects sanitaires, de développement et des droits humains est nécessaire. Nous appelons les organisations onusiennes concernées à travailler plus étroitement ensemble afin de soutenir les Etats-Membres présents au sein de ces organisations, dans le but d'aborder ces questions de manière holistique.

Afin d'être tenus informés de ces échanges intra-agences, la Suisse a demandé à l'inscription d'un point supplémentaire à l'ordre du jour de la prochaine session de la Commission, sur la **Position commune de l'ONU sur les politiques des drogues**. Nous sommes convaincus qu'une **coopération approfondie** et un dialogue plus

poussé entre Vienne, Genève et New York soient nécessaires afin de formuler des réponses globales cohérentes et efficaces face aux défis que représente les drogues illicites.

Madame la Présidente,

L'attention mondiale donnée à la pandémie de COVID-19 ne doit pas entraver un autre défi sanitaire: celui du VIH / SIDA. Nous saluons la décision de l'Assemblée générale des Nations Unies d'organiser en 2021 une **réunion de haut niveau sur le VIH / SIDA**. Elle aura lieu à un moment où l'utilisation des drogues injectables sûres continue à représenter 1/3 de toutes les nouvelles infections par le VIH et plus de 2/3 des nouvelles infections à l'hépatite C en dehors de l'Afrique subsaharienne. Au regard de ces terribles statistiques, il est inacceptable que les discussions relatives au VIH / SIDA chez les personnes qui usent de la drogue soit toujours controversées, tous comme les discussions relatives aux mesures visant à réduire les impacts négatifs y étant liés. Cette réunion est donc une opportunité pour réitérer notre engagement pour réduire les risques liés à l'usage de la drogue.

Mettre **l'être humain au centre** des politiques mondiales en matière de drogue est une des priorités de la Suisse.

Je vous remercie